

## Présentation

*De 1850 à 1914, le principe des nationalités souveraines se trouve validé dans le cadre d'États-nations déjà constitués ou en voie d'achèvement, principalement en Europe de l'ouest. Les progrès de la conscience nationale et l'essor des nationalismes <sup>(1)</sup> marquent indubitablement l'histoire européenne de cette période. L'État et l'armée jouent un rôle clef dans l'affirmation d'un nationalisme de puissance. Il s'exprime, hors d'Europe, dans l'expansion coloniale et l'impérialisme. A l'intérieur, l'emprise de l'État sur la (les) nation(s) s'accroît notamment de ses nouvelles missions (la conscription, l'école...). La Grande Guerre marque l'apogée du sentiment de nation. Le succès de la mobilisation et de l'Union sacrée en sont les premières manifestations ; l'acceptation des sacrifices par des millions d'hommes témoigne plus encore de l'ancrage et de la force du consentement autour de l'idée de nation <sup>(2)</sup>. La nouveauté réside dans le caractère messianique du nationalisme de guerre que traduisent l'idée de guerre au nom de la civilisation ou de la culture, et la haine de l'autre. En même temps, c'est à l'aune du conflit que s'opèrent les ruptures et les profondes remises en question de l'entre-deux-guerres, tant les épreuves et les sacrifices consentis, immenses, ont marqué les esprits.*